

France/A l'occasion du tout premier Conseil des ministres de sa présidence **Macron appelle son gouvernement à la solidarité**



Photo de famille de l'exécutif à l'issue du premier Conseil des ministres. Solidarité et cohérence doivent guider son action.

AFP
Paris/France

Il a toutefois indiqué que cohérence ne veut pas dire uniformité.

LE nouveau chef de l'État français, le centriste pro-européen Emmanuel Macron, a présidé hier son premier conseil des ministres, au lendemain de la composition d'un gouvernement politiquement panaché, qu'il a pressé de fonctionner dans la "solidarité". Pilotée par un Premier ministre venu de la droite modérée, Edouard Philippe, la nouvelle équipe intègre des personnalités de gauche, de droite, du centre et de la société civile, et respecte la parité hommes-femmes. Elle suivra "la ligne sur laquelle le président" a été élu, a assuré hier le ministre de la Cohésion des territoires, Richard Ferrand, un proche de la première heure d'Emmanuel Macron.

Le chef de l'Etat devait présider dans l'après-midi un Conseil de défense. Il doit se rendre ce vendredi sur la base de Gao au Mali, sa première visite pour saluer les troupes françaises, pour un aller-retour dans la journée. Le premier Conseil des ministres a été l'occasion pour Emmanuel Macron de fixer les grandes orientations de son quinquennat et la feuille de route du gouvernement à quelques semaines des élections législatives.

Aux ministres, le président a rappelé qu'il lui incombe de "fixer la stratégie". "Le long terme est à l'Élysée (NDLR, le palais présidentiel), les arbitrages quotidiens ou de moyen terme sont faits à

(l'hôtel de) Matignon", siège du Premier ministre, a indiqué le porte-parole du gouvernement, Christophe Castaner, à l'issue du Conseil des ministres. Emmanuel Macron a aussi mis l'accent sur quelques "règles de bon fonctionnement", comme "la solidarité nécessaire entre tous les membres du gouvernement", venus d'horizons opposés. Même si "cohérence ne veut pas dire uniformité".

Pour l'heure, cette "cohérence" doit être mise au service des législatives des 11 et 18 juin, décisives pour le président Macron qui aura besoin d'une majorité parlementaire pour mener sa politique de réformes.

"BATI POUR DURER". Une telle majorité (289 députés sur 577) n'est pas acquise d'avance pour La République en Marche, le mouvement de M. Macron vieux d'un an à peine, qui affrontera dans les circonscriptions des députés d'autres bords souvent bien implantés localement.

"Cela n'a pas été abordé en Conseil des ministres mais bien évidemment, chacune et chacun d'entre nous doit soutenir les candidats de la majorité présidentielle", a dit M. Castaner.

"Les ministres sont des militants de la majorité présidentielle, ils ne sont plus les militants de tel ou tel parti politique", a poursuivi M. Castaner.

Premier de ces ministres, Edouard Philippe a affirmé hier matin qu'il s'impliquerait "bien sûr" dans la bataille des élections législatives pour "donner au président de la République la majorité dont il a besoin".

Le gouvernement, a-t-il aussi assuré, est "évidemment bâti pour durer" au-

delà des législatives. Autour de la table du Conseil, outre Emmanuel Macron et Edouard Philippe, 18 ministres et quatre secrétaires d'État avaient pris place. La parité y est respectée, avec onze femmes et onze hommes et autant de ministres de plein exercice de l'un comme de l'autre sexe, même si la présence du président et du Premier ministre fera pencher la balance du côté masculin.

La moitié proviennent de la société civile, une proportion jamais vue, dont une médaillée olympique d'escrime Laura Flessel, aux Sports, un populaire animateur de télévision écologiste, Nicolas Hulot, à la Transition écologique ou une éditrice, Françoise Nyssen, à la Culture.

Outre ces personnalités, le gouvernement comporte aussi quatre socialistes, deux radicaux de gauche, trois centristes, et deux venus des Républicains (droite).

Ces derniers, Bruno Le Maire, un cacique de la droite, et Gérald Darmanin, une de ses étoiles montantes, ont de facto quitté leur parti en entrant au gouvernement, selon Les Républicains.

"Ce n'est pas une prise de guerre, c'est plutôt des prises d'otages. Ils sont très isolés", a ironisé hier le chef de file des Républicains pour les législatives François Baroin.

Un peu plus de six Français sur dix (61%) se disent satisfaits de sa composition, selon un sondage Elabe pour la télévision BFMTV publié hier. 65% des personnes interrogées estiment qu'il incarne un "renouvellement", contre 33% d'un avis



River Lodge
La Pointe Denis
entre mer et rivière

Réservez votre week-end dans un cadre exceptionnel !

75 000 F CFA
La chambre familiale

Infos et réservations : 03 30 23 02

Beach Club Libreville

Menu du jour 12 000
1 entrée + 1 plat + 1 dessert

Vendredi
Mix grill et Orchestre
• 27 000 adultes
• 17 000 enfants

Dimanche
Formule petit déjeuner 10 000
Buffet Familial :
• 27 000 adultes
• 17 000 enfants

Tél. : 07 17 17 77 - 05 08 88 88

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX

Des moments formidables !

Casino Croisette - Centre ville - Bord de mer
Ouvert tous les jours de 11h à 4h du matin

Magnolia
Café, Restaurant et Pizzeria

Tél: 01.74.27.20
02.52.62.64

Situé à Oloumi dans la Galerie XANADOU (avant Uncle Sam)

POUR VOS PUBLICITÉS



Contacts :

Tél : 04 10 03 91

07 17 34 20